

Agriculture

En 2017, des récoltes satisfaisantes mais des prix toujours bas

En 2017, les récoltes franciliennes des grandes cultures (céréales, oléoprotéagineux et betteraves) sont supérieures aux moyennes quinquennales, en dépit de conditions climatiques sèches et chaudes. Il s'agit d'un retour à la normale après une très mauvaise année 2016. La valeur de la production agricole régionale se redresse en 2017 sous l'effet d'une hausse des volumes récoltés, mais est encore limitée par des prix peu élevés.

Annie Kirthichandra, Hassane Boulebnane, Driaaf Île-de-France

Après s'être effondrée en 2016, la récolte de céréales retrouve un niveau normal en 2017 grâce à des conditions climatiques plus favorables. Elle s'élève à 2,9 millions de tonnes en Île-de-France, soit 68 % de plus qu'en 2016 (*figure 1*). En France métropolitaine, la hausse est de l'ordre d'un quart. La production francilienne de céréales représente 4 % de la production nationale.

Un retour à la normale pour la récolte de blé tendre

En Île-de-France, la récolte de blé tendre renoue avec sa moyenne quinquennale avec un rendement de 80 quintaux par hectare. Cette production n'a globalement pas été affectée par les conditions climatiques pourtant difficiles au printemps (déficit pluviométrique, gels en avril et excès thermiques lors de la floraison en juin). Ces conditions ont certes freiné la production végétale, mais elles ont parallèlement limité l'impact des parasites. Les rendements, hétérogènes selon la nature des sols, sont globalement d'un bon niveau. De plus, la qualité du blé tendre d'Île-de-France est satisfaisante en 2017.

La production d'orge dépasse de 21 % la moyenne quinquennale en raison de la hausse conjuguée des rendements (+ 3 %) et des surfaces cultivées (+ 17 %).

La production de maïs diminue de 4 % par rapport à la moyenne des cinq dernières

années sous l'effet d'une forte baisse des surfaces (- 20 %) et ce, malgré des rendements records (+ 21 %), favorisés par de bonnes conditions climatiques pour cette culture, notamment l'arrivée des pluies au moment de la floraison.

Une production de protéagineux en baisse sur longue période

La production de protéagineux se situe 21 % au-dessous de sa moyenne quinquennale. Les situations sont toutefois contrastées selon les cultures. Les volumes récoltés de pois sont satisfaisants, contrairement à ceux de féveroles, plus affectées par les conditions très chaudes et sèches en floraison. Quant aux oléagineux, la production de colza est supérieure de 10 % à la moyenne quinquennale du fait de très bons rendements (*figure 2*).

Une première campagne betteravière sans quota sucre

La production de 4,6 millions de tonnes de betteraves est supérieure de 33 % à sa moyenne quinquennale en raison de la hausse conjuguée des rendements (+ 10 %) et surtout des surfaces (+ 21 %), conséquence de la fin des quotas betteraviers.

Une valeur de la production agricole régionale en hausse

En 2017, la valeur de la production agricole régionale devrait augmenter par rapport à 2016 principalement sous l'effet de la hausse de la production, mais aussi du recul des dépenses en intrants (engrais et amendements) (*figures 3 et 4*). Elle serait toutefois limitée par la baisse des prix payés aux producteurs, dans un contexte d'une offre mondiale abondante pesant sur les cours. ■

L'agriculture biologique continue de progresser en Île-de-France en 2017

En 2017, une cinquantaine de fermes se sont nouvellement engagées en agriculture biologique en Île-de-France. Les surfaces cultivées sous ce mode de production progressent de 14 % par rapport à 2016 pour atteindre 15 000 hectares. Elles représentent désormais 3 % de la surface agricole francilienne, soit deux fois moins qu'au niveau national (6,5 %).

En dix ans, le nombre d'exploitations en agriculture biologique a plus que triplé, passant de 90 à près de 300 (soit 6 % des exploitations agricoles) et entraînant une hausse significative des surfaces cultivées. Depuis deux ans, les conversions concernent l'ensemble des productions agricoles, alors qu'auparavant elles étaient plutôt limitées aux exploitations céréalières. Ainsi, en 2017, les surfaces « bio » se répartissent pour 59 % en grandes cultures (8 900 hectares), 29 % en prairies/fourrages (4 300 hectares), 5 % en légumes (770 hectares), le reste se partageant entre arboriculture et horticulture.

Pour en savoir plus

- Site de la Driaaf Île-de-France : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>.
- Site de la statistique agricole (Agreste) : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>.

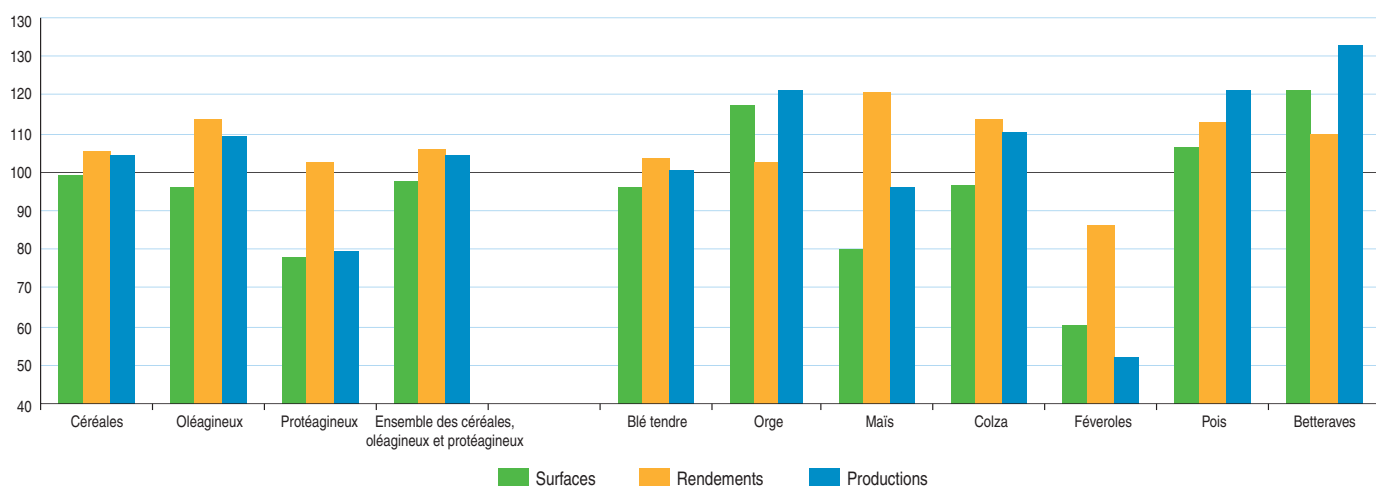
1 Les principales grandes cultures en Île-de-France

	Superficie (ha)			Rendement (q/ha)			Production (t)		
	2017	Évolution 2017/ moyenne 2012 à 2016 (en %)	Évolution 2017/2016 (en %)	2017	Évolution 2017/ moyenne 2012 à 2016 (en %)	Évolution 2017/2016 (en %)	2017	Évolution 2017/ moyenne 2012 à 2016 (en %)	Évolution 2017/2016 (en %)
Céréales, dont :	360 680	-0,9	-0,7	81	5,2	70,1	2 909 175	4,3	68,2
Blé tendre	228 570	-3,8	-3,0	80	3,9	84,6	1 830 660	0,5	79,2
Orge d'hiver	46 895	15,8	-5,7	75	2,7	38,7	353 445	19,0	31,4
Orge de printemps	41 725	19,4	25,3	70	4,5	39,6	292 500	24,3	75,2
<i>Total orge</i>	<i>88 620</i>	<i>17,4</i>	<i>6,7</i>	<i>73</i>	<i>2,8</i>	<i>39,1</i>	<i>645 945</i>	<i>21,4</i>	<i>48,2</i>
Maïs-grain	33 685	-20,1	-4,7	111	20,7	59,6	372 475	-4,1	51,6
Oléagineux, dont :	78 525	-4,1	-4,5	41	13,9	38,7	319 825	9,3	31,6
Colza	76 140	-3,3	-4,8	41	13,9	37,5	313 180	10,1	31,4
Protéagineux, dont :	16 180	-22,3	-16,3	38	2,7	65,9	60 850	-20,6	37,4
Féveroles	7 800	-39,9	-23,6	31	-13,9	30,7	23 985	-48,2	-0,9
Pois	8 355	6,7	-8,3	44	12,8	100,0	36 800	21,2	83,6
Betteraves industrielles	49 635	21,2	16,0	920	9,5	21,7	4 566 300	32,8	41,2

Source : ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Agreste, Statistique agricole annuelle.

2 Récolte 2017 en Île-de-France : évolution des surfaces, rendements et productions par rapport à la moyenne quinquennale 2012-2016

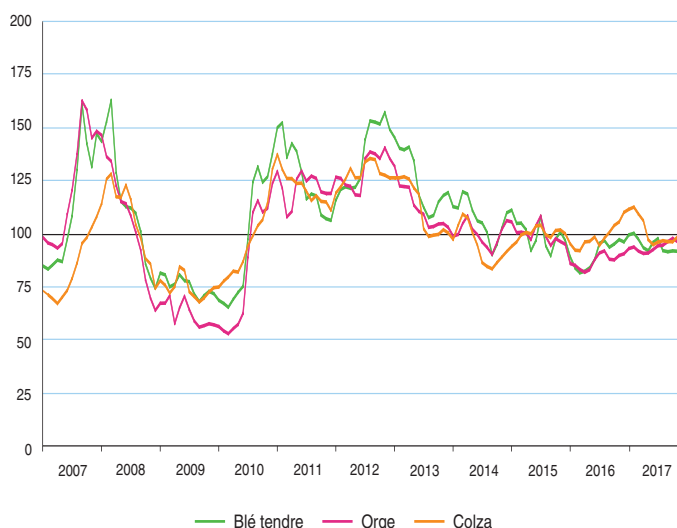
Indice 100 = même valeur que la moyenne quinquennale 2012-2016



Source : Srise Île-de-France, Statistique agricole annuelle.

3 Évolution des prix des produits agricoles à la production

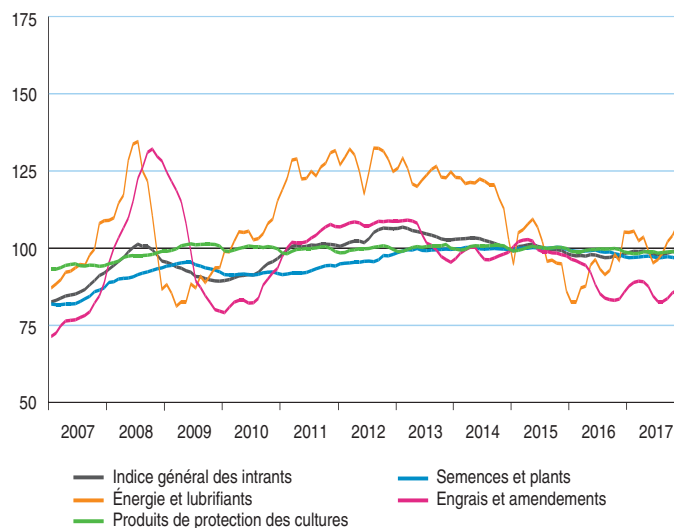
Indice base 100 en 2015



Source : Insee, indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap).

4 Évolution des prix des intrants

Indice base 100 en 2015



Sources : Agreste, Insee, indices des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa).